

Sans bouleverser quoi que ce soit, la rigoureuse et intégrale application des lois existantes sur le Travail, l'Assistance, les Vieillards, le Repos hebdomadaire, les Retraites, les Maisons à bon marché, la protection de la Santé Publique, contre l'Ivresse publique, apporteraient un mieux-être considérable.

Mais la Loi doit, pour être appliquée, être accompagnée d'institutions dues à l'Initiative privée, pour préparer le peuple à l'acceptation de la loi.

Le Dr BOURELLE place au premier rang de ces institutions, le Préventorium Anti-Tuberculeux et les Œuvres de Grand Air pour les enfants.

L'auteur, président de l'Œuvre des Tuberculeux pauvres, et secrétaire général de l'Union des Colonies de Vacances, définit le Préventorium et la Colonie de Vacances, et dit ce que doivent ces armes de l'Action Privée, pour concourir avec l'Action Publique à la lutte efficace contre la Tuberculose.

La conclusion est la suivante : " Les Lois existantes aidées du Préventorium Anti-Tuberculeux et des Colonies de Grand Air, formeront la première étape vers le Bien-Être qui seul guérira l'Humanité de la Tuberculose.

L'Art pratique de formuler, par le docteur LEMANSKI. *Troisième édition* complètement refondue et mise d'accord avec le nouveau Codex. Un vol. in-16 de 304 pages. Prix cartonné : **4 francs**, Paris, 1909. G. Steinheil, éditeur, 2, rue Casimir-Delavigne, Paris.

Un des reproches les plus fréquents faits aux médecins, jeunes ou vieux, par les pharmaciens, c'est d'ignorer la thérapeutique et de ne pas savoir formuler. Sans chercher le bien fondé de cette accusation, l'on peut affirmer que la connaissance approfondie de la thérapeutique s'impose au médecin. L'étude de cette science indispensable est seule capable, de toute évidence, de lui donner toutes les qualités nécessaires pour bien formuler.

Mais, malheureusement, dans les traités didactiques où sont analysées l'action des médicaments et leurs indications, on est généralement peu prodigue de développements sur *l'Art de formuler* : quelques esquisses incomplètes données sous forme de conseils trop concis ne suffisent pas pour les besoins de la médecine de chaque jour au lit du malade, pour les exigences de la vraie thérapeutique du praticien.